



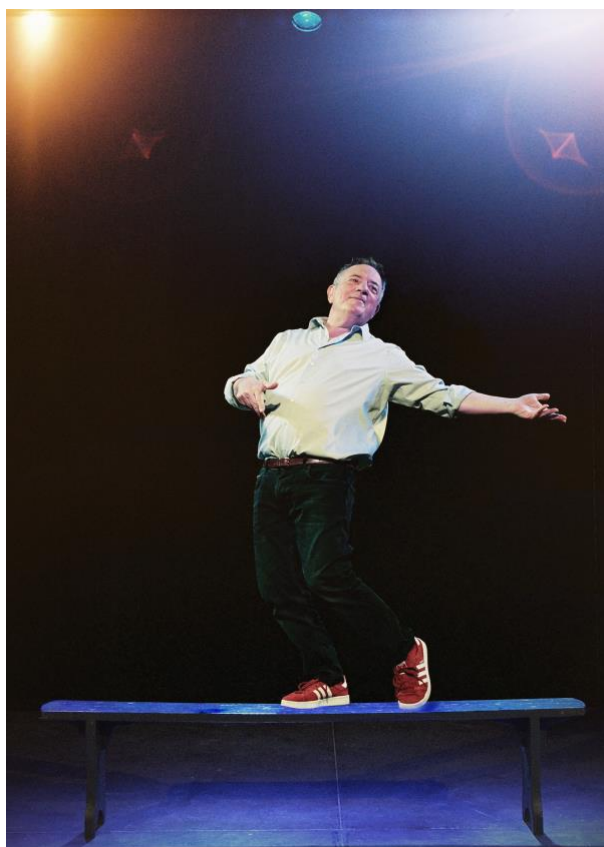
Théâtre de l'Invisible

Co-production Trois cailloux Productions
Avec l'aide du Garage Théâtre / Cosne-sur-Loire

Parle, envole-toi !

Ou comment le théâtre m'a sauvé la vie

AU LUCERNAIRE
DU 30 AOUT AU 15 OCTOBRE 2023
DU MARDI AU SAMEDI A 21H00 ET LE DIMANCHE A 17H30



Écrit et interprété par
Bruno Abraham-Kremer

Mise en scène
Corine Juresco
Bruno Abraham-Kremer

Collaboration artistique
Richard Copans

Lumière
Arno Veyrat

Réalisation sonore
Jean-Baptiste Favory

Costumes
Charlotte Villermet

Durée du spectacle 1h30

CONTACT PRODUCTION

THÉÂTRE DE L'INVISIBLE
06 27 02 25 66
contact_web@theatredelinvisible.com

CONTACT DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel
Directrice de production&diffusion
06 62 16 98 27
emma.dandrel@gmail.com

Consulter notre site : www.theatredelinvisible.com

Note d'intention

« Parle, envole-toi ! »



Peu de temps avant sa mort, mon père m'a demandé : « Comment ça t'est venu, cette idée de faire du théâtre ? Personne dans la famille n'a jamais fait une chose pareille ! » ...

Le spectacle est une réponse à cette question.

Jusqu'ici, j'avais toujours travaillé avec des auteurs à qui je confiais « mes histoires » : Milarepa, Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran – à Éric-Emmanuel Schmitt ; l'Amérique- à Serge Kribus, sont des pièces qui sont nées de ces collaborations... Toujours ? Non car mon premier spectacle Le Golem, je l'ai écrit en improvisant sur le plateau, dans une grande liberté.

30 ans plus tard, un nouveau défi s'impose à moi, me raconter ... sans même me cacher derrière un personnage !

Je remonte à la source, à mon enfance, pour explorer ce goût du jeu qui m'a sauvé la vie. Je retrace l'itinéraire mouvementé du petit garçon esseulé et révolté, qui découvre peu à peu que « Jouer » est un chemin vers la liberté.

Habité d'une joie malicieuse, je fais le récit tragi-comique de ma rencontre avec le « Théâtre » et de cette lutte acharnée, vitale, qui me permettra de devenir « l'acteur ma vie ».

Enfant lorsque je jouais seul dans ma chambre aux cow-boys et aux indiens, je n'avais pas l'impression de mentir, c'était des superproductions dont je jouais tous les rôles avec le même plaisir, le même engagement total. J'y croyais, je voyais tout, et même quand je mourais plusieurs fois, c'était pour de vrai.

Peter Brook avait une magnifique formule magique pour les acteurs : « Don't forget, to play is to play! »- N'oubliez pas, Jouer, c'est jouer !

J'essaye de ne pas oublier.

Bruno Abraham-Kremer

Le maître hassidique Rabbi Nahman dit à son disciple :
« La parole est vie, la parole c'est la vie. Parle, envole-toi !
- Mais je n'ai pas d'ailes, lui dit le disciple !
- Les mots sont tes ailes, parle, envole-toi, traverse l'espace et
le temps, brise les chaînes d'une histoire qui ne t'appartient
pas et qui n'a pas le droit de t'alourdir et de te retenir. »



Note de mise en scène
« Parle, envole-toi ! »



En vieillissant, on devient l'acteur de l'homme que l'on est.
Pierre Dux

Il y a chez Bruno Abraham-Kremer quelque chose de chamanique, qu'on ne comprend pas... comment passe-t-il si naturellement du récit au jeu ? Comment l'acteur devient-il, sous nos yeux, le personnage de l'histoire qu'il est en train de nous raconter et vice-versa ? Le mystère reste entier... Il se cache dans le corps de l'acteur, dans son esprit joyeusement ludique, son humour communicatif, sa nécessité originelle de... Jouer !

C'est lui qui invente et dessine l'espace, qui danse son récit... Alors, pour cette traversée dans ses aventures de jeunesse, aussi drôles que bouleversantes, il nous faut « l'espace vide », l'extrême nudité. L'esprit de liberté doit souffler sans cesse sur le spectacle.

Seul, au centre, un banc sera son partenaire de jeu... Où est-on ? Dans un théâtre, sur un plateau nu ... là où l'Invisible devient visible ! Là où, par la force du récit, par la magie du théâtre, l'acteur emmène les spectateurs dans son voyage initiatique, de la grande Synagogue de Budapest aux bars de Pigalle, du Lycée Bergson à la Cartoucherie de Vincennes, de la Promenade des Anglais au Festival d'Avignon...

Accompagné des sons de Jean-Baptiste Favory et de musique, éclairé par Arno Veyrat (un autre magicien), l'acteur franchit allègrement les époques et les décors de sa jeunesse... et nous le suivons, entre rires et larmes...

*Ce sera à toi de garder notre mémoire.
Les mots servent à cela, à empêcher que les
hommes s'effacent complètement...
Donne la parole à ceux que tu as connus.
Ne dis pas forcément les choses comme elles
se sont passées, mais transforme les en
légendes, et trouve le ton de voix qu'il faut
pour les raconter.*

Romain Gary



L'acteur, est peut-être un « athlète affectif du cœur », comme dit Antonin Artaud.

L'acteur, c'est un être blessé de solitude. Et je crois qu'il n'y aura jamais assez de théâtre pour se remettre de cette blessure. S'ils se ruent dans le théâtre, c'est parce que c'est une expérience collectivement vécue. Voilà, c'est de partager, c'est l'autre, c'est de la recherche de l'autre. Je crois que c'est pour ça que les gens de théâtre sont très vulnérables à la solitude.

Et puis, en même temps, on est ivre de communication par moment. C'est vrai que le théâtre est un moyen de rendre le présent saisissable, grâce à la présence physique des acteurs sur le plateau, qui fait que le public devient un collectif, lui aussi, extrêmement vivant. Donc, après la représentation, on est dans une espèce d'ivresse d'échange, de communication. En même temps, se retrouver dans le théâtre tout seul, quand tout le monde est parti, on a un sentiment de solitude épouvantable. Vraiment épouvantable !
Voilà, on vit et on meurt de solitude."

Laurent Terzieff

Parcours

Bruno Abraham-kremer



Bruno Abraham-Kremer est comédien, metteur en scène et auteur.
Il crée le Théâtre de l'Invisible en 1989 dont il assure la direction artistique.

Au cinéma, il a tourné entre autres, dans des films de **Claude Chabrol**, Yann Moix, Danièle Thompson, **Florence Vignon**, Kim Chapiron, **Anne Fontaine**, **Bertrand Blier**, Luc Moullet, **Radu Mihaileanu**, Tom Bezucha, **Zabou Breitman**, Marco Carmel, Pierre Granier-Deferre, **Michèle Rosier**, Laurent Bouhnik, Serge Frydman, **Georges Wilson** ...

Et pour la télévision avec **Ziad Doueiri**, **Alain Tasma**, Laurent Heyneman, **Claude Goretta**, Marc Angelo, **Sébastien Graal**, Christian de Chalonges, Alain Vermuz, **Marcel Camus**, **Claude Faraldo**...

Au théâtre, il a notamment travaillé sous la direction de Didier Bezace, **Joël Jouanneau**, Jean-Luc Revol, **Christian Schiaretti**, Claude Merlin, **Didier Long**, Christophe Lidon, **Bernard Bloch**, Gilles Bouillon, François Kergoulay, **Robert Cantarella**, J.G. Nordmann, C.Zambon, **Henri Bornstein**, Philippe Ogouz, Corine Juresco et dans ses propres mises en scène pour sa compagnie, le «**Théâtre de l'Invisible**» .

On a pu le découvrir grâce à sa «**Trilogie de l'Invisible**» :
«**Le Golem**» (dont il est l'auteur), ainsi que «**Milarepa**» et «**Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**» (écrit pour lui par **Eric-Emmanuel Schmitt**), qu'il a joué avec succès durant 2 saisons à Paris d'abord au Studio des Champs-Élysées puis au Théâtre Marigny ainsi que dans toute l'Europe et dans 12 pays d'Afrique. (**Près de 600 représentations**).

Il a créé «**l'Amérique**» au Studio des Champs-Élysées, écrit pour lui par Serge Kribus pour lequel il a reçu le **Molière – Grand prix du théâtre** en 2006.

En 2007, il a joué dans **Rutabaga swing**, nommé **au Molière comme meilleur spectacle du théâtre public**.

En 2009, Il a créé «**La Vie sinon rien**», premier volet de son nouveau triptyque : « **La Trilogie d'un homme ordinaire** » aux Gémeaux /Sceaux /Scène nationale, repris à la Comédie des Champs-Élysées et au Lucernaire en 2010.

En 2010, il a interprété le rôle de **Freud** dans «**Parole et quérison**» de Christopher Hampton dans une mise en scène de Didier Long au Théâtre Montparnasse, au coté de Barbara Schultz et de Samuel Le Bihan.

En 2012, il a créé «**La vie est une géniale improvisation**» une adaptation de la correspondance de **Vladimir Jankélévitch** créée au Festival de Grignan qui a été à l'affiche du Théâtre des Mathurins jusqu'en avril 2014.

Il est l'interprète, de «**La promesse de l'aube**» de **Romain Gary**, qu'il a adapté et mis en scène avec Corine Juresco. Le spectacle créé au Théâtre de la Commune /CDN d'Aubervilliers en 2011 à ensuite été joué deux saisons à Paris **au Petit St Martin** en 2012 et au **Théâtre des Mathurins** en 2013. Après deux tournées en France il a été représenté en Lituanie en Russie et au Liban.

En 2014, il interprète **Anton Tchekhov** dans «**J'ai terriblement envie de vivre**» qu'il a écrit et mis en scène avec Corine Juresco au **Petit St Martin**. En 2016 le spectacle se joue un mois à Genève au Théâtre des Amis, puis en tournée

En 2015, il a joué au coté de **Michel Aumont** dans «**Le Roi Lear**» de W. Shakespeare, mis en scène par Jean-Luc Revol, au Théâtre de la Madeleine et en tournée. Il a joué dans le film de **Alain Tasma** «**Huit jours en hiver**», sur **Arte**.

En 2017, il a repris au Lucernaire, «**La vie est une géniale improvisation**», une adaptation de la correspondance de **Vladimir Jankélévitch** créée au Festival de Grignan.

En 2018 il a joué « **L'Angoisse du Roi Salomon** » de Romain Gary/ Emile Ajar qu'il a adapté et mis en scène avec Corine Juresco au Théâtre du Petit Saint-Martin et repris au Lucernaire.

La saison dernière, il a créé « **Nicolas de Staël, la fureur de peindre** » d'après la correspondance de **Nicolas de Staël et René Char**, qu'il a adapté et mis en scène avec Corine Juresco au Lucernaire puis en tournée en 2021-2022 et il a joué dans le film de **Florence Vignon** « **l'Homme debout** », au côté de **Jacques Gamblin**.

Bruno Abraham-Kremer CV

Au théâtre il a joué récemment :

Nicolas de Staël/La Fureur de peindre

D'après la correspondance de N.de Staël et René Char
Adaptation et m.e.s Bruno A-Kremer et C. Juresco
Lucernaire et tournée

L'Angoisse du Roi Salomon

de Romain Gary (Emile Ajar)
M.e.s Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco
Petit Saint-Martin et Lucernaire

La Vie est une géniale improvisation

d'après la correspondance de Vladimir Jankélévitch
Adaptation et m.e.s Bruno A-Kremer et C. Juresco
Théâtre des Mathurins / Lucernaire

Le roi Lear

de W. Shakespeare
M.e.s Jean-Luc Revol
Théâtre de la Madeleine

J'ai terriblement envie de vivre

d'après les oeuvres de Anton Tchekhov
Ecrit et M.e.s Bruno A-Kremer et C. Juresco
Théâtre du Petit Saint Martin

La Promesse de l'aube

de Romain Gary
M.e.s Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco
Théâtre de la Commune / CDN et Petit Saint-Martin

La Vie sinon rien

de Antoine Rault
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Les Gémeaux-Scène nationale /Comédie des Champs-Élysées

Parole et guérison

de Christopher Hampton
M.e.s Didier Long
Théâtre Montparnasse

L'Amérique

de Serge Kribus
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Studio des Champs-Élysées

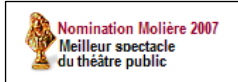


Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran

de Eric-Emmanuel Schmitt
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Studio des Champs-Élysées - Théâtre Marigny

Rutabaga Swing

M.e.s Philippe Ogouz
Théâtre 13-Montparnasse



Le Haïm - A la Vie

d'après Herlinda Koelble
M.e.s Bernard Bloch
Théâtre du Soleil

Le petit violon

de Jean-Claude Grumberg
M.e.s de Christophe Lidon
La Criée-Théâtre National de Marseille

Comme la Vie est belle pourtant...

de Ety Hillesum
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Les Gémeaux - Scène nationale

Toujours l'orage

de Enzo Cormann
M.e.s Henri Bornstein / Théâtre de la Tempête

Milarepa, l'homme de coton

de Eric-Emmanuel Schmitt
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Théâtre Vidy-Lausanne /Festival d'Avignon

L'Idiot

de F. Dostoïevski
M.e.s Joël Jouanneau
Théâtre Vidy-Lausanne / TEP

Le Golem

d'après la Kabbale de et m.e.s B. Abraham-Kremer
Petit Montparnasse

Le tic et le tac de la pendule

de Daniil Harms
M.e.s F. Kergourlay /Théâtre de l'Odéon

Richard III

de Shakespeare - rôle titre
M.e.s H. Bornstein / Festival d'Avignon

La mer est trop loin

de J.G Nordmann
M.e.s R. Cantarella/J.G Nordmann
Théâtre 13

Au cinéma, il a joué dans :

L'homme debout

Florence Vignon
La crème de la crème
Kim Chapiron

Maintenant ou jamais

Serge Frydman
Des gens qui s'embrassent
Danièle Thompson

Monte Carlo

Tom Bezucha / Produit par Nicole Kidman

Bellamy

Claude Chabrol
Coco avant Chanel
Anne Fontaine

Clown

Marco Pontecorvo

Comme mon père

Marco Carmel

Combien tu m'aimes ?

Bertrand Blier

Podium

de Yann Moix
Se souvenir des belles choses
de Zabou Breitman (3 Césars en 2003)

Malraux

de Michèle Rozier

Les acteurs

Bertrand Blier

Train de vie

(primé à Venise/Sun dance)

Mon homme

Radu Mihaileanu

Merci la vie

Bertrand Blier

La Vouivre

Georges Wilson

La comédie du travail

Luc Moullet

Cours privé

P. Granier Deferre

Et à la télévision :

Huit jours en hiver

Alain Tasma

Clara, une passion française

Sébastien Graal

Nuit noire

Alain Tasma (International Emmy award)

L'héritage

Collection Maupassant
Laurent Heyneman

Le triporteur de Belleville

Stéphane Kurc

La dame d'Isieu

Alain Vermuz

Thérèse et Léon

Claude Goretta

Maigret et le marchand de vin

Christian de Chalonges

Petit nuage d'été

Olivier Langlois

La conseillère

Alain Vermuz

Les duettistes

Marc Angelo

La chaîne

Claude Faraldo

Mirabeau

Claude Faraldo

Les amours du mal-aimé

Marcel Camus

Cuisine céleste

Alain Tasma

Silence coupable

Alain Vermuz

Brigad'

Marc Angelo

Maigret et le ministre

Christian de Chalonges



Bruno Abraham-Kremer
est comédien,
metteur en scène et auteur.
Il dirige le Théâtre de l'Invisible
qu'il a créé en 1989.

Il a mis en scène :

L'Angoisse du Roi Salomon

de Romain Gary (Emile Ajar)
co-mise en scène avec Corine Juresco
Petit Saint-Martin et Lucernaire

La Vie est une géniale improvisation

d'après la correspondance de V. Jankélévitch
co-mise en scène avec Corine Juresco
Théâtre des Mathurins / Festival de Grignan

J'ai terriblement envie de vivre

d'après les oeuvres de Anton Tchekhov
co-mise en scène avec Corine Juresco
Théâtre du Petit St Martin

La Promesse de l'aube

de Romain Gary
co-mise en scène avec Corine Juresco
Théâtre de la Commune/CDN et Petit StMartin

La Vie sinon rien

de Antoine Rault
Les Gémeaux - Scène nationale
Comédie des Champs-Élysées

Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas...

de et avec Jacques Gamblin
Co-mise en scène avec Jacques Gamblin
CDN Aubervilliers

L'Amérique

de serge Kribus
Studio des Champs-Élysées

Monsieur Ibrahim

de Eric-Emmanuel Schmitt
Studio des Champs-Élysées
et Théâtre Marigny

Comme la Vie est belle pourtant...

d'après Une vie bouleversée
de Ety Hillesum
Les Gémeaux /Scène nationale /Sceaux

Milarepa, l'homme de coton

de Eric-Emmanuel Schmitt
Théâtre Vidy-Lausanne /Festival d'Avignon

A la porte

de J.G Nordmann

Théâtre Firmin Gémier /Théâtre 13

Le Golem

d'après la Kabbale
de Bruno Abraham-Kremer
Petit Montparnasse /Festival d'Avignon

Lettre au frère

d'après Vincent Van Gogh

Théâtre de Carros

Le Pépin du raisin

(Cabaret Russe)

Café-concert Ailleurs

Corine Juresco CV



Depuis 2001 elle collabore avec Bruno Abraham-Kremer, à l'ensemble des activités du « Théâtre de l'Invisible ».

Mises en scène et adaptations :

- Nicolas de Staël, la fureur de peindre »
d'après Les lettres de Nicolas de Staël et René Char / adapté et mis en scène avec Bruno Abraham-Kremer, création 2020 au Lucernaire

- L'Angoisse du Roi Salomon
D'après Romain Gary (*Émile Ajar*)
Adapté et mis en scène avec Bruno Abraham-Kremer / Création Théâtre du Petit St-Martin Janv. 18 / Reprise au Lucernaire septembre-octobre 18. En tournée.

- J'ai terriblement envie de vivre
écrit et mis en scène avec Bruno Abraham-Kremer. D'après les écrits de A. P. Tchekhov
Création au Théâtre du Petit St-Martin avec le soutien de Théâtre d'Angoulême/ SN.
Tournée France et Genève

- La Vie est une géniale improvisation
d'après Vladimir Jankélévitch.
Adapté et mis en scène avec Bruno Abraham-Kremer / Festival de la Correspondance-Grignan 2012 / Théâtre des Mathurins 2013-14 / Reprise Théâtre du Lucernaire oct. 2016

- La Promesse de l'Aube
d'après Romain Gary.
Adapté et mis en scène avec Bruno Abraham-Kremer / Co production MC Bourges- Théâtre de la Commune/CDN Aubervilliers. Reprise au Théâtre du Petit St Martin 2012 / Théâtre des Mathurins Janv.2013

- Mademoiselle Julie / August Strindberg.
Création au Lucernaire en Janv. 2011
Reprise 2012 à l'Espace Colucci - Montrouge.

Metteuse en scène intervenante (DE d'enseignement du théâtre)

Elle crée ou intervient pour divers ateliers - Lycée Lakanal / Gêmeaux-Sceaux, Collège J. Moulin/Paris 14^e, Lycée Michelet / Vanves, Lycée M. Genevoix/Montrouge, soutenus par la DRAC-Idf, l'Académie de Versailles ou le Rectorat Paris et met en scène des spectacles aux Gêmeaux/SN, au Théâtre 71-Malakoff, à l'Espace Colucci de Montrouge... Depuis 2015, elle intervient régulièrement pour le Théâtre 71 Malakoff (Options/Spécialité Théâtre.)

Comédienne au théâtre:

Pascin, le Prince de Montparnasse »

Adaptation Corine Juresco et Bruno Abraham-Kremer
Festival de la Correspondance de Grignan. (Prix Fondation de la Poste)

Comme la Vie est belle pourtant... »

D'après Etty Hillesum
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Les Gêmeaux/Scène nationale/Sceaux
Théâtre Jean Vilar de Suresnes.

Les Bas Fonds de M. Gorki

M.e.s Yamina Hashemi
Lavoir Moderne Parisien.

Mémoires d'immigrés

D'après Y. Benguigui
M.e.s Laura Koffler
Rencontres de la Cartoucherie
Théâtre de la Tempête

Le Chant des Chant

M.e.s Patrick Haggiag
Théâtre de l'Odéon

Le Jour et la nuit

D'après «La misère du monde» de P. Bourdieu
M.e.s Didier Bezace
Théâtre de L' Aquarium

Féminin Plurielles

M.e.s Marjorie Nakache
Studio Théâtre de Stains.

Lettre sur La Comédie de l'imposteur

d'après Molière
M.e.s François Roy
Maison de l'Acteur/Montrouge

Le Pépin du raisin »

M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Café-concert Ailleurs et tournée

Le fusil de Chasse

De Yasushi Inoué
M.e.s Clémentine Amouroux
Quai de la gare

Exercices et contes

De Ionesco
M.e.s Claude Confortès
Tournée nationale et Belgique

Les Troyennes

D'Euripide
M.e.s Christine Farré
Centre C. de la Clef

Yiddish in America

De C. Ozik
M.e.s Patrick Haggiag
Théâtre 13

Pimpinnone

Opéra-bouffe de Telemann
M.e.s Jean-Marie Lehec
Théâtre de la Plaine

Les Fourberies de Scapin

De Molière
M.e.s Serge Ruest
Le Camion Théâtre

Les Iks

D'après C. Turnbull
M.e.s Peter Brook
Théâtre des Bouffes du Nord
Mesure pour Mesure

De Shakespeare
M.e.s Peter Brook
Théâtre des Bouffes du Nord

L'Innocentement

De Claude Confortès
M.e.s Claude Confortès
Théâtre des Bouffes du Nord

Britannicus

De Racine
M.e.s Bernard Pisani
Nouveau Théâtre Mouffetard

Comédienne au cinéma & à la télévision

Le Lavoir C. Monier et B. Damiens

La Dame d' Isieux Alain Wermus

Le Souffleur Guillaume Pixie

Reinette l'Oranaise Jacqueline Gozlan

L'Amazone (CM) Yann Piquer

Horoscope (CM) Thierry Aoudja

Les Jupons de la révolution

Didier Grousset

Rouge Baiser Véra Belmont

La Sieste d'Elsa Maryse Wolinski

Assistanats et Collaborations à la mise en scène

La Vie sinon rien

d'Antoine Rault
M.e.s Bruno Abraham Kremer
Création 2009 aux Gêmeaux/ Sceaux/SN
Reprise à la comédie des Champs-Élysées et au Lucernaire (2011)

L'Amérique

de Serge Kribus
M.e.s Bruno Abraham Kremer
Studio des Champs Élysées.

Monsieur Ibrahim et les fleurs du

Coran
de E.E. Schmitt
M.e.s Bruno Abraham-Kremer
Les Gêmeaux/ SN de Sceaux. 2002 au Studio des Champs Élysées. 2004 au Théâtre Marigny.

Milarepa, de E.E. Schmitt

M.e.s Bruno Abraham Kremer
1997-1998 Théâtre Vidy-Lausanne
Théâtre du Renard

A la Porte de J.G Nordmann

M.e.s Bruno Abraham-Kremer
1996 Théâtre FG d'Antony -Théâtre 13

Elle est membre du Collectif

« A Mots Découverts »

- comité de lecture/ soutien aux écritures dramatiques contemporaines

L'équipe de création



Richard Copans Collaborateur artistique

J'ai toujours pratiqué 3 métiers :

Directeur de la Photographie, assistant opérateur puis, à partir de 1980, Directeur de la Photographie avec Renaud Victor, Luc Moullet, René Allio, Claire Simon, Robert Kramer, Stan Neumann, etc...

Producteur

J'ai fondé Les Films d'Ici en 1978, au moment de la dissolution de Cinélutte. J'y ai produit près de 150 documentaires pour la télévision et une trentaine pour le cinéma (Luc Moullet, Robert Kramer, Stan Neumann, Claire Simon, Denis Gheerbrant, Luc Moullet, Daniele Incalcaterra) et 67 films pour la collection Architectures avec ARTE.

Réalisateur

Depuis 1981, J'ai réalisé 3 courts-métrages et 3 longs-métrages cinéma (Racines, Un Amour, Monsieur Deligny vagabond efficace). J'ai réalisé pour la télévision une vingtaine de documentaire de 1h ou 1h30. Enfin j'ai réalisé 29 films de la collection Architecture.

Arno Veyrat Scénographie Lumière

Arno Veyrat éclairagiste depuis 20 ans, s'attache à développer un univers visuel sensible ou s'entremêle scénographie lumière projection d'images et vidéo.

Il a collaboré à plus de quatre-vingts créations avec des artistes de tous horizons, danse théâtre, music, opéra, événementiel, théâtre de rue, installation plastique. Notamment avec **Bruno Abraham-Kremer**, l'illustre **Famille Burrattini**, Jean-Michel Bruyère, Stéphanie Aubin, Eddy Malhem, **Phil Soltanof** (New-York), **Aurélien Bory**, Vincent Delerme et **Kaori Ito**.

Il réalise ses propres installation visuelles / Théâtre Garonne/Toulouse 2015

Il est parallèlement, **directeur technique de la Cie 111 depuis 2006**.

Jean-Baptiste Favory Réalisation sonore

Jean-Baptiste Favory compose depuis 1989. Ses premières pièces de musique concrète sont diffusées sur France-Culture en 1994 dans le cadre des *Ateliers de Création Radiophoniques*. Il compose pour le théâtre depuis 1995 avec Victor Haïm, Robert Fortune, Jean Gillibert, Gérard Maro et Marcel Bluwal : "*Le grand retour de Boris S*", "*Conversation avec mon père*", "*David & Edward*" et "*A la porte*" en 2007.

En 2012, il compose une musique concrète de 51 mns pour une mise en scène de Louis Arène à la comédie Française : "*La fleur à la bouche*" de Luigi Pirandello, avec Louis Arène et Michel Favory. Depuis 2015, il compose plusieurs musiques de documentaire pour la chaîne ARTE. Il est membre de l'Union des Compositeurs de Musiques de Film.

La plupart des œuvres de Jean-Baptiste Favory ont fait l'objet d'une édition discographique en France, États-Unis, Pologne, Mexique, Russie et Angleterre.

Charlotte Villermet Costumes

Charlotte Villermet a été formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique du **TNS**. (Scéno & Costumes). De 1988 à 1998 elle crée des décors et les costumes pour **Bernard Bloch**, Catherine Anne, **Jacques Rebotier** et Solange Oswald CDN. Elle a créé les costumes de **Valère Novarina**, Bruno Abraham-Kremer, Claude Buchwald et **Michel Didym**.

De 1998 à 2012 elle crée les décors et les costumes pour **Nathalie Fillion**, Alain Mollot, Olivier Brunhes, de Didier Ruiz, Catherine Verlaquet, Christine Mananzar et Alison Hornus.

Dernièrement elle a créé les décors de **Laurence Andreini**, Jean-Claude Seguin, Valérie Grail, **Jorge Lavelli**, Catherine Anne, d'Eric Cénat ainsi que les costumes pour *Le Manteau* mis en scène par Alain Mollot, *Le Triomphe de l'amour* mis en scène par **Guy Freixe**, (*M. Ibrahim ou les fleurs du Coran*, *la Promesse de l'aube*, *L'Angoisse du roi Salomon* mis en scène par Bruno Abraham Kremer.



Le Théâtre de l'Invisible

Direction Artistique

Bruno Abraham-Kremer

www.theatredelinvisible.com

2021 **Nicolas de Staël, la fureur de peindre**

2020 D'après la correspondance N de Staël et René Char
Adaptation et mise en scène Bruno A-Kremer / C. Juresco
Création au Lucernaire en 2020 et tournée France 2021
Production Théâtre de l'Invisible / ADAMI Déclencheur

2019 **L'Angoisse du Roi Salomon**

2018 d'après Romain Gary / Emile Ajar
Adaptation et mise en scène Bruno A-Kremer / C. Juresco
Théâtre du Petit-Saint Martin 2018
Reprise au Lucernaire et tournée
Production Petit St Martin / Théâtre de l'Invisible, / Théâtre
Montansier/ Production du Dehors Jacques Gamblin
Tournée nationale

2016 **J'ai terriblement envie de vivre**

2015 d'après les œuvres de Tchekhov
2014 Écrit et mis en scène Bruno Abraham-Kremer / C. Juresco
Théâtre du Petit-Saint Martin 2014
Théâtre des Amis Genève en 2016 et tournée
Production Petit St Martin

2016 **La Vie est une géniale improvisation**

2014 d'après la correspondance de Vladimir Jankélévitch
2013 Adaptation et mise en scène Bruno A-Kremer / C. Juresco
Créé au Festival de la Correspondance de Grignan 2012
Reprise Théâtre des Mathurins en 2014 et Lucernaire en 2016
Production Théâtre des Mathurins / Théâtre de l'Invisible

2013 **La Promesse de l'aube**

2012 de Romain Gary
2011 Adaptation et mise en scène Bruno A-Kremer / C. Juresco
Créé au CDN d'Aubervilliers et au Théâtre du Petit-Saint Martin
Reprise au Théâtre des Mathurins en janvier 2013
Production Théâtre de La Commune Aubervilliers/MC Bourges
Tournée France / Russie / Lituanie / Liban

2010 **La Vie sinon rien**

2009 de Antoine Rault
Mis en scène et interprété par Bruno Abraham-Kremer
Créé aux Scène Nationale de Sceaux
Reprise à Paris à la Comédie des Champs-Élysées
2^{ème} reprise en 2011 au Lucernaire
Production : Théâtre de l'Invisible, MC Bourges Scène nationale,
Atelier Théâtre actuel, Production du Dehors Jacques Gamblin

2007 **L'Amérique**

2006 de Serge Kribus
2005 Écrit pour un spectacle conçu et mis en scène
par Bruno Abraham-Kremer
Avec Bruno Abraham-Kremer et John Arnold
Créé au Studio des Champs-Élysées
Production : Studio des Champs-Élysées, Théâtre de l'Invisible,
S.N de Cherbourg, Atelier Théâtre actuel, Sofithea

2005 **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**

2004 **3ème volet de la Trilogie de l'Invisible**
2003 Écrit par Éric Emmanuel Schmitt
2002 Pour un spectacle conçu, mis en scène et interprété par
2001 Bruno Abraham-Kremer
Création aux Gémeaux en 2001- Festival d'Avignon 2001
Reprise à Paris au Studio des Champs-Élysées en 2002
Tournée nationale en 2003, 2004 et 2006
Et dans plus de 20 pays.
Reprise à Paris au Petit-Marigny toute la saison 2004 /2005
Coproducton: Les Gémeaux -Scène Nationale- Sceaux/
ATA, Scène nationale de Narbonne / Jacques Gamblin

2003 **Comme la Vie est belle pourtant...**

2002 d'après « Une vie bouleversée » de Etty Hillesum
Adaptation et mise en scène Bruno Abraham-Kremer
Avec Corine Juresco, Andrée Tainsy, Sarah Adler...
Création aux Gémeaux en décembre 2001
Reprise en 2003 Théâtre J. Vilar de Suresnes
Production : Les Gémeaux Sceaux / Scène Nationale
et Théâtre de l'Invisible

1999 **Milarepa, l'homme de coton**

1998 **2ème volet de la Trilogie de l'Invisible**
1997 Écrit par Éric Emmanuel Schmitt
Pour un spectacle mis en scène et interprété par : Bruno
Abraham-Kremer
Créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 1997 puis au Festival
d'Avignon et à Paris au Théâtre du Renard en 1999.
Production : Théâtre Vidy-Lausanne, Les Gémeaux-Sceaux

1996 **Le Golem**

1995 **1er volet de la Trilogie de l'Invisible**
1994 d'après la légende de la Kabbale
1993 Écrit, mis en scène et interprété par Bruno Abraham-Kremer
Prix de la presse au Festival International
de Performances d'Acteurs de Cannes
Création au Festival d'Avignon Off.
Joué au Petit Montparnasse 4 mois en 1993.
Tournée nationale et dans 12 pays d'Europe.

1996 **A la porte**

de Jean Gabriel Nordmann
Mis en scène Bruno Abraham- Kremer
Avec Andrée Tainsy, Serpentine Teyssier,
John Arnold, Alain Macé...
Créé au Théâtre Firmin Gémier à Antony
et repris à Paris au Théâtre 13.

1996 **Le pépin du raisin -Cabaret russe**

1995 Spectacle conçu et interprété par Olivier Hamel,
1994 Corine Juresco, Nicolas Struve, et Julia Zimina
Chansons anonymes et textes de: Isaac Babel,
Alexandre Blok, V. Maïakovski, Marina Tsvetaeva
Mis en scène Bruno Abraham-Kremer
Spectacle créé à Paris au Café concert Ailleurs
Tournée nationale.

1993 **Eismitte, le milieu des glaces**

de Catherine Zambon
M.e.s Bruno Abraham-Kremer/Yves Babin
avec Hermine Karagheuz et Bruno Abraham-Kremer
Créé au CIG de Grasse, repris au Théâtre Puzzle de Caen
et au Théâtre de Boulogne/mer

1992 **La mangeuse de crottes**

(Hommage au Douanier Rousseau)
de et mis en scène par Jean Gabriel Nordmann
avec Christine Pignet et Bruno Abraham-Kremer
Créé au Théâtre de la Tempête /Tournée nationale

1990 **Lettre au frère**

d'après la correspondance de Vincent Van Gogh
Mis en scène Bruno Abraham-Kremer
Avec Jean Gabriel Nordmann
Création Théâtre Jacques Prévert à Carros.
Tournée nationale d'octobre à décembre 1990

Petite revue de presse de « Parle, envoie-toi ou comment le théâtre m'a sauvé la vie » Création au Théâtre du Lucernaire 2023

TELERAMA

Bruno Abraham-Kremer retrace avec verve un parcours plein de détresse, de passion. Le théâtre, découvert par hasard à Nice, lui réapprend à vivre, à aimer, à être enfin libre. Sur ce chemin initiatique, le comédien nous entraîne avec rien. Juste sa générosité partageuse, et ce banc autour duquel il paraît danser. Tel un esprit, un fantôme, un mage.

Vœu de son cher Peter Brook accompli : du visible, Bruno Abraham-Kremer a fait surgir l'invisible. Soit l'insoupçonnable folie de chacun de nos destins.

Fabienne Pascaud

PARIS MATCH

Bruno Abraham-Kremer se raconte. Et c'est passionnant. Pas du tout égotiste comme on pourrait le craindre. Qui s'intéresse à sa vie ? Eh bien tout le monde dans cette salle du Lucernaire. Car son parcours nous parle à tous...Le spectacle, sans décor mais avec de la musique et des sons - excellents, dure 1h30. On parcourt Nice, Pigalle, la Cartoucherie de Vincennes... avec des scènes et des émotions très vivaces ...**Grâce au talent de cet acteur formidable.**

Catherine Schwaab

L'ŒIL D'OLIVIER

Sur le fil de sa vie, Bruno Abraham-Kremer touche les étoiles.

Le cheminement du comédien sort des sentiers battus : il nous entraîne dans une épopée drôle et tendre à la fois, celle d'un jeune homme en quête d'identité qui va trouver au bout de son chemin la lumière de l'amour, de la tendresse, de la vie. Dans une mise en scène au cordeau de lui-même et de sa fidèle alliée Corine Juresco, Bruno Abraham-Kremer nous embarque aisément dans son étonnante aventure personnelle. Partant de l'idée de l'adieu au père, il déroule le fil d'un texte au style impeccable. Passant du récit au jeu avec une aisance ahurissante, l'acteur nous offre une interprétation toute en rondeur, toute en douceur, qui nous saisit et nous réjouit. Le comédien a cette faculté rare d'avoir gardé une part de son âme d'enfant. Il la porte sur son visage, dans son sourire, dans l'éclat de son regard malicieux. **Il fait de son récit une histoire universelle qui bouleverse et ravigote nos sens. Et ça, c'est merveilleux.**

Marie-Céline Nivière

LE CANARD ENCHAINÉ

Bruno Abraham-Kremer conte comme il respire. Dans ce spectacle qu'il met en scène avec Corine Juresco, il se livre en toute sincérité. Et c'est d'une justesse remarquable... Il y a du Romain Gary en lui, qui coule dans ses veines. Son histoire est un voyage initiatique... On rit, on sourit, on est ému, et on n'a qu'une envie : y retourner.

Mathieu Perez

ARTISTIK REZO

Une ode à la liberté signée Bruno Abraham-Kremer. **Un moment de théâtre éblouissant.**

Bruno Abraham Kremer, rend hommage aux maîtres lumineux qui lui ont ouvert la voie, jouant tous les personnages avec une grâce et une souplesse de chat. Seul, le comédien glisse avec humour et fantaisie dans toutes ces peaux pour y trouver la sienne. Comme pour poursuivre une ligne de vie, celle d'un enfant du miracle, un cow-boy de l'histoire tragique de l'Europe qui chantonnerait en yiddish en mâchonnant du chewing-gum, mi-clown mi-cracheur de feu, accroché à la vie définitivement.

Hélène Kuttner

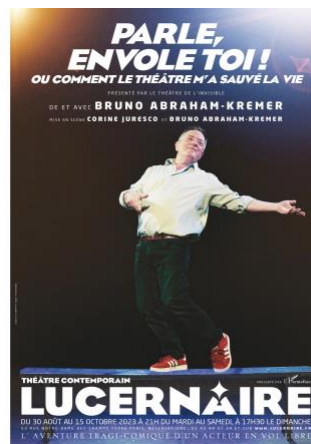
WEBTHEATRE

Devenir l'Acteur de sa vie. On voudrait tout raconter de ce récit d'apprentissage pudique et drôle, imagé, magnifiquement écrit et nullement complaisant... On aime la présence généreuse du comédien amoureux des mots qui est à la fois dedans et dehors, conteur et personnages. On pourrait reprendre à son endroit son commentaire à propos de *l'Âge d'or* : « Il n'y a rien sur la scène mais je vois tout [...] je suis frappé au cœur. »
Corinne Denailles

LES BOOMEUSES

Bouleversant et drôle. Freud aurait adoré... Au travers de l'odyssée théâtrale de Bruno Abraham-Kremer, on croise les immenses figures de quelques-unes de ses bonnes fées, de Peter Brook à Ariane Mnouchkine. Le talent de conteur de Bruno Abraham-Kremer transporte le spectateur sur ses « ailes du désir » de théâtre. **Une performance à la fois bouleversante, drôle et emplie d'humanité, vivement recommandée pour la rentrée !**

Alain Granat



LE FIGARO

Il ne faut pas manquer les comédiens d'envergure dans des spectacles magistraux : Bruno Abraham-Kremer avec la complicité de Corine Juresco se distingue dans une œuvre de son cru : *Parle, envoie-toi ! ou comment le théâtre m'a sauvé la vie.*

Nathalie Simon

L'HUMANITÉ

Avec *Parle, envoie-toi*, Bruno Abraham-Kremer a écrit une œuvre sensible, attachante et drôle qui mêle autobiographie et magie du théâtre... Nul besoin d'accessoires ici. Les mots, et ce qu'ils dévoilent, c'est-à-dire la passion et la vie, suffisent. **Sensible et personnel, autobiographique et drôle, le récit est touchant. Et passionnant.**

Gerald Rossi

LE BLOG d'ARMELLE HELIOT Bruno Abraham-Kremer va plus loin...

Il dit tout. En tout cas, on croit tout et l'on passe par toutes les émotions, en riant jusqu'aux larmes et en ayant le cœur serré, parfois. Il court, il danse, il dit ce texte qu'il a composé avec une virtuosité de funambule. Une voix, un regard, une présence... Il signe, avec l'essentielle Corine Juresco, une mise en scène vive, allègre. On ne voit pas passer le temps. **C'est vraiment un moment extraordinaire.** Un artiste immense, généreux, un homme exceptionnel, poète combattant qui s'engage et que l'on a tellement souvent applaudi.

BLOG CULTURE – SNES / FSU

Le comédien raconte avec verve et vivacité son parcours et sa lutte acharnée pour devenir le comédien dont il rêvait. ... Il est drôle et émouvant, il est jeune comme l'enfant ou l'étudiant qu'il fut, ou mûr comme l'homme qu'il est face à son père vieilli. **Il est un superbe acteur.**

Micheline Rousselet

Petite revue de presse de « Nicolas de Staël, la fureur de peindre »

Création au Lucernaire en 2020

LE FIGARO

Bruno Abraham-Kremer, **regard habité** sous la direction de Corine Juresco, consacre **un spectacle brillant et émouvant** au peintre.

Travailleur acharné, passeur de textes, il est le « frère d'armes » de ceux qui l'aident à affronter chaque jour les promesses de l'aube.

Nathalie Simon

L'HUMANITÉ

par Gérard Rossi

Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco n'ont pas l'ambition d'un simple hommage au peintre... il s'agit de parler de la peinture au théâtre, de la représenter sans la montrer entièrement, de l'évoquer sans discourir, à travers la vie bouillonnante et passionnée de Nicolas de Staël.

Sa « Fureur de peindre » vibre toujours, éclatante, sur le plateau.

Gérard Rossi

ARTISTIK REZO / Hélène Kuttner

Au Lucernaire se joue une belle création.

C'est un spectacle unique pour un artiste unique. Bruno Abraham-Kremer, et Corine Juresco ont sélectionné pour la scène, quelques-unes des lettres les plus puissantes, les plus émouvantes, de La correspondance de *Nicolas de Staël*. **Vibrations vitales.**

Les couleurs vives, la matière brute jetée sur ces toiles sans fioriture, comme écorchée par le sentiment, que l'on distingue sur les toiles projetées, sont comme un écho aux lettres dites.

À la contrebasse, Hubertus Biermann strie l'espace, Jean-Baptiste Favory au clavier électro-acoustique sculpte le son, et Bruno Abraham-Kremer se fait le messager ailé de la parole d'un artiste traversé par le désir fulgurant de créer, quitte à y perdre la vie.

Un moment de grâce.

LA CROIX

Bruno Abraham-Kremer rend hommage à Nicolas de Staël, auteur d'une admirable correspondance.

Interprète sobre et habité, **sa parole est scandée par les accords heurtés de la contrebasse de Hubertus Biermann et le clavier hypnotisant de Jean-Baptiste Favory.** Un dialogue à trois voix **pour évoquer ce génie tourmenté, exigeant et visionnaire.**

Laurence Péan

TELERAMA TT On aime beaucoup.

Bruno Abraham-Kremer, fidèle, se fait la voix du peintre Nicolas de Staël.

Belle plongée dans l'intériorité d'un artiste, ses doutes, son exigence, ses joies et ses déceptions, **cette représentation éclaire le mystère de l'acte créatif.**

Joëlle Gayot

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Bruno Abraham-Kremer s'empare des correspondances de Nicolas de Staël.

Sa composition sensible et sobre nous convie au plus près d'une personnalité puissante et pourtant bien vulnérable. Avec la complicité de Corine Juresco, il s'approprie avec méticulosité les mots, les intuitions et les visions de ce Russe blanc tourmenté qui, de sa peinture, disait « c'est fragile comme l'amour ».

Alexis Campion

FRANCEINFO CULTURE

Bruno Abraham-Kremer fait resurgir sur la scène du Lucernaire un Nicolas de Staël terriblement vivant.

Sur scène, son interprétation nous projette soudain dans l'atelier du peintre, partageant avec nous ses hésitations, ses contradictions, commentant sa peinture en direct. La force de Bruno Abraham-Kremer est de ne pas chercher à incarner l'artiste mais de le convier sur scène au travers de ses propres mots. On connaissait le peintre, on découvre un écrivain, mais plus encore **on est ému par les tourments d'un grand créateur.**

Sophie Jouve

L'ŒIL D'OLIVIER

Le comédien et sa collaboratrice Corine Juresco savent théâtraliser les mots. **La scénographie est remarquable...** Se glissant dans les mots de l'artiste, **dans tout le panel de ses émotions, l'interprétation de Bruno Abraham-Kremer est parfaite.**

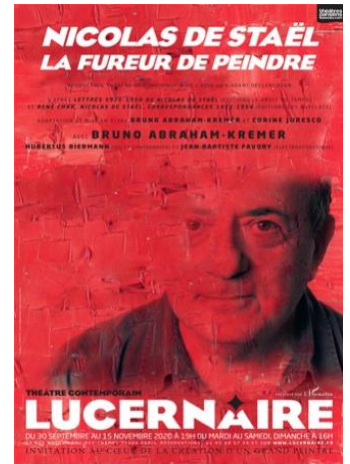
Quand on sort du spectacle, une envie nous prend, celle d'aller redécouvrir les œuvres de ce « Prince, foudroyé »

Marie-Céline Nivière

ARTS - CHIPELS

Ce qui nous frappe dans le spectacle, c'est le style d'écriture du peintre, une manière non apprêtée proche de l'oral et la fulgurance de sa vision... de purs joyaux...

Sarah Franck



LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

Le très fin Bruno Abraham-Kremer nous offre une plongée dans les pensées et les combats artistiques de Nicolas de Staël. Avec Corine Juresco, le comédien s'est inspiré de ses lettres... Dans une scénographie discrète et efficace, avec ses lumières et ses visuels d'Arno Veyrat, l'interprète est accompagné d'Hubertus Biermann, forte personnalité, à la contrebasse, et de Jean-Baptiste Favory, virtuose de l'électro-acoustique. **C'est très réussi, sobre et bouleversant à la fois.**

Armelle Héliot

FROGGY'S DELIGHT

Bruno Abraham-Kremer porte haut la voix du peintre, **avec une science aigue**, il a conçu avec Corine Juresco un spectacle multidimensionnel où mots, musiques et images se relaient pour restituer l'artiste total qu'était Nicolas de Staël. En 75 minutes, ils auront ainsi tracé un portrait passionnant d'un peintre majeur du siècle passé et produit **un spectacle impeccable ni didactique ni hagiographique, mais tout simplement inspiré...**

Philippe Person

TÉLÉ CABLE SAT

Bruno Abraham-Kremer est entouré de deux musiciens qui, dans une longue improvisation, signent la bande originale, chaque soir différente, du spectacle. Bruno Abraham-Kremer n'incarne pas le peintre et n'entend pas l'être sur scène. **Mais en faisant renaître ses mots avec passion, fièvre et intensité, il laisse entrevoir les mille et un visages d'un homme en quête de liberté perpétuelle, habité totalement par la peinture.** Le comédien insufflé au spectacle une dimension poétique.

Nathalie Jacquet

Petite revue de presse de

« L'Angoisse du Roi Salomon »

Création au Théâtre du Petit Saint-Martin en 2018

Reprise au Lucernaire

LE FIGAROSCOPE

L'art d'un comédien rare.

Bruno Abraham-Kremer s'empare du Roi Salomon avec une simplicité et une vérité qui bouleversent.

Quel talent, quelle générosité !

Armelle Héliot

FRANCE INTER / EDOUARD BAER

J'ai vu le **magnifique spectacle** de Bruno Abraham-Kremer au Lucernaire... à la fin on était soufflés... par une émotion... on ne sait pas d'où ça vient, mais quel texte de Gary ! On a toujours peur quand c'est un acteur seul sur scène, si proche de nous, on a peur pour lui...**et là, magnifique, la magie a pris !**

FRANCE 2 - TELEMATIN

C'est un superbe et profond « Seul en scène » ! Bruno Abraham-Kremer qui en interprète les multiples personnages, n'a pas son pareil pour nous entraîner dans **un voyage initiatique, plein d'humour et de poésie.**

Jean-Philippe Viaud

RADIO CLASSIQUE / P.P d'Arvor

C'est un pur délice !

Un seul acteur, mais qui en vaut dix... et qui d'ailleurs en incarne dix !

C'est Bruno Abraham-Kremer, et il est vraiment extraordinaire ! **Moi je lui décernerais sans hésiter le Molière du meilleur seul en scène !** C'est du Gary bien sûr, qui n'a pas son pareil pour exprimer la tendresse humaine. La mise en scène est sobre, intelligente, **c'est un spectacle rare...** je me suis régalée !

Elodie Fondacci

ARTISTIK REZO / Hélène Kuttner

Le Roi Salomon touché par la grâce
Le texte, adapté par **Bruno A-Kremer**, conteur magnifique, **et Corine Juresco**, se déguste comme un mille-feuille insensé...

Acteur au métier accompli, à la voix suave et au corps élastique, le comédien nous embarque... **On pourrait l'écouter toute la nuit**, c'est un frère de Gary, d'AJar et de Cohen, qui rend grands les gens ordinaires, innocentes les grosses bêtises, en vivifiant notre part d'enfance. **C'est un peu pourquoi nous aimons tant le théâtre.**

LE PARISIEN

Cette «angoisse» est teintée d'un humour tendre et vif.

Abraham-Kremer y a du Gabin dans la voix ici, là du Carmet dans l'œil gourmand.

Il narre, joue, se marre. Et nous aussi.

Embarquez dans le tacot de Jeannot, vous ne serez pas déçu du voyage !

Sylvain Merle

LA TERRASSE

Un magnifique spectacle, drôle et bouleversant.

Le texte de Romain Gary est adapté avec brio, la mise en scène, millimétrée, impose un rythme haletant aux aventures des personnages, que Bruno Abraham-Kremer **interprète avec une aisance, une humanité, une gouaille et une finesse éblouissantes.**

Et sa joie est contagieuse : on embarque avec lui dans l'odyssée de Jean avec une délectation suprême !

Catherine Robert

BFM TV / Christophe Combarieu

Bruno Abraham-Kremer nous embarque à nouveau dans un voyage initiatique et humoristique, s'emparant du dernier roman de **Romain Gary**, dans une atmosphère qui n'est pas sans rappeler les films de **Jacques Tati**. Il interprète avec beaucoup de finesse un chauffeur de taxi au grand cœur, qui nous raconte sa rencontre miraculeuse avec Monsieur Salomon, le Roi du pantalon.

Un spectacle généreux, tendre, et jubilatoire.

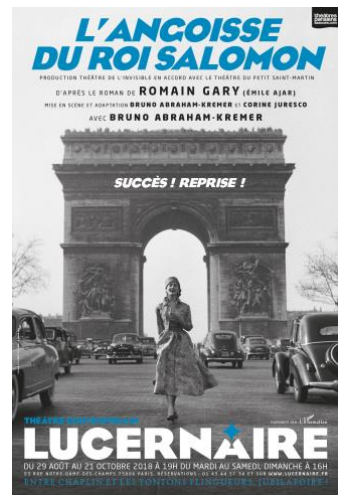
POINT DE VUE

Une fable gouailleuse, lumineuse et humaniste traversée de fulgurantes répliques dignes d'Audiard.

JEW POP

Jubilatoire ! Bruno Abraham-Kremer virevolte d'un personnage à l'autre avec **une joie communicative et une aisance époustouflante**, magnifiant un texte tout en verve et en émotion... des répliques qui auraient pu être écrites pour un Gabin ou un Jovet, et que **Bruno Abraham-Kremer s'approprie avec son inimitable talent.** Gary lui va si bien...

Alain Granat



FRANCE 3

Dans l'Angoisse du roi Salomon, Romain Gary donne le rôle principal à Bruno Abraham-Kremer, et **c'est un immense comédien qui nous embarque avec lui.**

SCENEWEB / Stéphane Capron

Bruno Abraham-Kremer, une sacrée gueule d'acteur ! **Un vrai délice.** Un grand faiseur de théâtre ! Quand on l'entend, on pense à Gabin, à Lino Ventura ou à Blier.

Cette Angoisse du roi Salomon est un véritable ravissement.

Du grand théâtre populaire.

THEATRAL MAGAZINE/Gilles Costaz

Rarement un objet littéraire atteint une telle dimension théâtrale. Cette transmutation vient essentiellement de la présence massive, des mouvements fauves et du timbre de voix blessé de cet étonnant interprète.

LE PELERIN

Une prouesse de comédien. Bruno Abraham-Kremer nous embarque dans cette **folle, drôle et tendre épopée !**

WEBTHEATRE

Un délice d'humour et de tendresse !

LE BONBON

Dans la langue gouailleuse et malicieuse de Gary, Bruno Abraham-Kremer livre une prestation magnifique, subtile, tendre et joyeuse.

SUD RADIO / André Bercoff

Ne ratez surtout pas l'adaptation de L'Angoisse du roi Salomon d'Émile Ajar !!! C'est vraiment **un petit bijou d'émotion, de tendresse, et de beauté...**

Petite revue de presse

« La Vie est une géniale improvisation »

Création au Festival de la Correspondance de Grignan

Puis au Théâtre des Mathurins en 2013 et au Lucernaire en 2016

LE MONDE

Le titre, déjà, donne envie de l'aimer, ce spectacle : La vie est une géniale improvisation. **A l'issue de la représentation, c'est l'émotion qui vous étreint.**

Vous pouvez laisser vos craintes au vestiaire. La Vie..., qui fait salle comble, est **un moment de théâtre rare**, où la pensée de l'un des personnages les plus singuliers de la vie intellectuelle française s'incarne de manière vivante.

Si le spectacle de Bruno Abraham-Kremer est si vivant, si humain, c'est d'abord que la correspondance le permet : c'est un Jankélévitch plus accessible, plus intime que dans les écrits théoriques qui s'exprime ici. Les lettres du philosophe ne sont pas moins traversées par sa pensée sur la liberté, le temps, la mort, l'amour et la morale, et par son rapport à la musique, qui a occupé une place fondamentale dans sa vie et l'élaboration de sa philosophie.

On peut voir comment cette pensée se construit pendant la guerre, période dont sont issues certaines des lettres les plus émouvantes. Quelque chose s'est noué là, pendant cette période de la guerre. Bruno Abraham-Kremer l'a bien compris, qui a choisi d'ajouter une lettre qui ne fait pas partie de celles échangées avec Louis Beauduc, et qui donne tout son sens au spectacle.

Leçon de conscience.

Après la guerre, Jankélévitch n'a cessé de méditer sur le pardon, en affirmant son impossibilité devant les crimes de la Shoah. En 1980, interrogé dans l'émission « Le masque et la plume » sur sa rupture avec la musique et la pensée allemandes, il dit : « Les allemand ont tués six millions de juifs, mais ils dorment bien, ils mangent bien, et le mark se porte bien ». Un professeur de Français en Basse-Saxe, Wiard Raveling, l'entend et lui écrit cette lettre magnifique, que Jankélévitch saluera comme la grande leçon de conscience et de responsabilité qu'il aurait attendue de ses confrères allemands, et qui n'est pas venue.

Si tout ce qui se dit ici est aussi vivant, aussi saisissant, c'est d'abord grâce au talent d'acteur de Bruno Abraham-Kremer. Il n'incarne pas Jankélévitch lui-même, mais le mouvement de la pensée qui, chez le philosophe, était inséparable de celui de la vie. **Et c'est bouleversant.**

Fabienne Darge

LE FIGARO MAGAZINE

Deux scènes pour un seul homme ! Au théâtre des Mathurins, le brillant **Bruno Abraham-Kremer** passe d'un étage à l'autre selon qu'il interprète *La Promesse de l'Aube* de Romain Gary, ou *La vie est une géniale improvisation* ! Dans la salle où résonnent les mots du philosophe, le public est attentif. **A une époque où l'écoute se perd, elle s'impose ici immédiatement.** En préambule, le comédien prévient : « Janké » était le professeur de sa mère. Il révèle un texte qui en témoigne, puis lit les lettres adressées à son copain de Normale Sup. Une relation épistolaire de près de 60 ans. Tels des amoureux attendant le facteur, on guette chaque mot. Les anecdotes du quotidien se mêlent aux pensées fulgurantes. **Loin du flot insipide des discours ambiants, on se délecte de la pertinence d'analyses qui font souvent écho à l'actualité. Intelligence. Humour.** C'est dans les pas d'un esprit libre, volontaire, que l'on arpente le XXème siècle, avec ses joies et ses drames. Restituée par Bruno Abraham-Kremer avec une parfaite justesse de ton, **cette correspondance rare passionne et émeut.** « *On peut vivre sans philosophie, sans musique, sans joie et sans amour. Mais pas si bien* », affirmait Jankélévitch. **Leçon retenue !**


Laurence Haloche

FRANCE MUSIQUE

C'est un beau voyage à faire à travers la philosophie, grâce à un couple de choc, Corine Juresco et Bruno Abraham-Kremer et la correspondance, toute aussi superbe, de Vladimir Jankélévitch... Une soirée où il fait bon se retrouver, parce que, quand on ressort de là, on n'a qu'une envie, c'est de vivre, et de lutter –même s'il y a de la crise !

Marcel Quilleveré

ACTUALITE JUIVE

Bruno Abraham-Kremer **restitue, avec une intensité et une sobriété non dénuée d'humour**, la vie de Vladimir Jankélévitch qui mettait si bien en adéquation sa vie, ses pensées et ses actes, et a apporté « une pensée en mouvement, une vitalité, une liberté de penser le monde sans préjugés ».  Ce petit bijou littéraire nous fait plonger dans l'intimité d'un grand penseur. **Un régal de mots, de pensées, d'esprit que nous offre ce comédien exceptionnel.**



TELERAMA TT

Durant cinquante-sept ans, Vladimir Jankélévitch écrit à son ami Louis Beauduc, son ancien "coturne" à Normale sup. Rassemblées dans *Une vie toute en lettres*, ces écrits témoignent de l'itinéraire personnel et philosophique du grand penseur. Bruno Abraham-Kremer les adapte pour un spectacle seul en scène. Qu'il parle de musique, de l'instant, de la mort, de l'intuition ou de l'amour, **le propos est constamment passionnant et accessible aux néophytes.** D'autant que l'homme, héritier de Bergson, joint toujours l'histoire vécue à la philosophie, comme en témoigne sa participation, loin des groupes constitués, aux combats du XXe siècle. **Bruno Abraham-Kremer nous offre une heure et demie d'intelligence et de joie.**  Sylviane Bernard-Gresh

PARISCOPE / Coup de cœur !

Ce joyeux titre ne fait pas immédiatement songer au philosophe Vladimir Jankélévitch ! Tout est basé sur la correspondance entre le penseur et son ami Louis Beauduc. Ils se sont connus en 1923 à Normale Sup, et pendant plus de 60 ans, ils vont s'écrire des lettres.

Cet échange épistolaire est magnifique, empreint de tendresse, il nous donne la définition profonde de ce qu'est l'amitié. Mais c'est aussi une pensée que l'on voit s'animer tout comme l'histoire de ce XXe siècle. **Avec le talent qu'on lui connaît**, le comédien fait vivre les souvenirs et les pensées de deux hommes pris dans la vie. **Jankélévitch a une parole claire et ne manque pas d'humour.** Ce professeur de morale était loin d'être un moraliste.

Il cherchait des réponses.

« Comment vivre en se sachant mortel ? »

Bruno Abraham-Kremer, à travers ce spectacle, répond : du mieux que l'on peut.

On retrouve d'ailleurs cet hymne à la vie dans « La promesse de l'aube », l'excellent spectacle que Bruno Abraham-Kremer a créé l'année dernière et qu'il reprend dans la **grande salle. Cela tombe plutôt bien.**

Marie-Céline Nivière